

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c_TJI_Denise\]](#) 119 [Quelle male rage t'a prise](#)

[1556c_TJI_Denise] 119 Quelle male rage t'a prise

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le huictiesme Baiser, par S. R.
Incipit non modernisé Quelle ma-le rage t'a prise

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 125 [Quelle malle rage t'a prise ?](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 122 [Quelle male rage t'a prise](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 123 [Quelle male rage t'a prise](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 163 [Quelle male rage t'a prise](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 013 [Quelle male rage t'a prise](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraire Denise, Étienne

Date1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire <http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte
Quelle ma-le rage t'a prise,
Damoyselle trop mal aprise ?
Qui t'a faicte ainsi rigoureuse,
De mordre de dent furieuse
Ceste pauvre langue innocente ?
Te suffit il pas que je sente
Au vif en mon cœur amoureux,
{E7r} Par toy tant de traiz rigoureux,
Sans que tes outrageuses dents
Commettent crimes evidents
Contre moy mesme en celle part,
Qui souvent matin souvent tard,
Souvent tout le long du cler jour,
Souvent tant que dure a son tour
La longue & fascheuse nuyté,
De toy la louenge à chantée,
C'est elle, & tu le sçais trop mieux,
C'est elle qui jusques aux cieux,
A eslevé par ses doux vers
Les traiz frians de tes yeux verds
La cheveleure crespellette,
Ta gorge triée & douillette,
Et les tetons plus blans que laict,
C'est elle qui ton loz à fait
Plus hautement monter, & mieulx
Que les amours du Roy des dieux :
Parquoy le ciel luy porte envie.
C'est elle qui te dit, ma vie,
Mon salut, la fleur de mon cœur
Mon amour, mon bien, ma douceur,
Ma Venus, & ma colombelle,
Ma belle & blanche tourterelle,
Dont Venus envie luy porte :
Est ce doncques en ceste sorte.
{E7v} O Damoyselle glorieuse,
Qu'a mal faire tu es joyeuse ?
Blesçant celuy que tu scais bien,
Veu ta beauté tant estre tien,
Que tu ne le scaurois blecer
Si fort qu'il s'en peust courroucer,
Car parmy le sang de sa playe
Tousjours il gazouille & begaye
Louant l'œil dont tu le regardes
Ces vermeilles levres mignardes,

Et ses friandes dents aussi,
Qui sont cause de tout cecy,
O combien a plus qu'on ne pense,
Grande beauté grand'violence.
Forme poétique Distiques

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 119

Foliotation E6v, E7r, E7v

Présentation typo-iconographique Illustration entre le titre et la pièce sur le folio E6v.

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Vous rendent prise, & moy victorieux:
 Mais en baisant, mon œil trop curieux
 De veoir le bien que ma bouche luy cache
 Se tire arriere, & seul à iouir tasche
 De la beauté qu'il perd quand il y touche,
 Deuinez donc s'vn autre amy me fasche
 Puis que mon œil est ialoux de ma bouche,

Le Huictiesme baiser. par s. r.



Quelle ma-le rage t'a prise,
 Damoyelle trop mal aprise?
 Qui t'a faicte ainsi rigoureuse,
 De mordre de dent furieuse
 Ceste pauvre langue innocente?
 Te suffit il pas que ie sente
 Au vif en mon cœur amoureux

Par

Par toy tant de traiz rigoureux,
 Sans que tes outrageuses dents
 Committent crimes enidens
 Contre moy mesme en celle part,
 Qui souuent matin souuent tard,
 Souuent tout le long du cler iour,
 Souuent tant que dure a son tour
 La longue & fascheuse nuytée,
 De toy la louenge à chantée,
 C'est elle, & tu le scais trop mieux,
 C'est elle qui iusques aux cieux
 A esleué par ses doux vers
 Les trais friands, de tes yeux verds,
 La cheueleure crespette,
 Ta gorge triée & douillette,
 Et les tetons plus blans que lait,
 C'est elle qui ton loz à fait
 Plus hautement monter, & mieulx
 Que les amours du Roy des dieux:
 Parquoy le ciel luy porte enuie.
 C'est elle qui te dit, ma vie,
 Mon salut, la fleur de mon cœur
 Mon amour, mon bien, ma douceur,
 Ma Venus, & ma colombelle,
 Ma belle & blanche tourterelle
 Dont Venus enuie luy porte:
 Est ce doncques en ceste sorte.

O Damoyfelle glorieufe;
 Qu'a mal faire tu es ioyeufe?
 Blesçant celuy que tu fçais bien,
 Veu ta beauté tant eftre tien,
 Que tu ne le fcaurois blecer
 Si fort qu'il s'en peult courroucer,
 Car parmy le fang de fa playe
 Toufiours il gazouille & begaye
 Louant l'œil dont tu le regardes,
 Ces vermeilles leures mignardes,
 Et fes friandes dents aufsi,
 Qui font caufe de tout cecy,
 O combien a plus qu'on ne penfe,
 Grande beauté grand' violence.



Le neuiefme baiſer dudit Ioannes
 Second. par ledict s. r.